

Pascale Roux aide les adolescents à clarifier leurs envies, à reconnaître leurs compétences et à affirmer leurs choix. Bref, à partir dans la vie active du bon pied.

Pascale Roux, fille de Roselyne Fayard, dialogue avec le jeune Basile Fischer. Son objectif: aider les ados à trouver leur propre voie.



## De la parole aux actes

# Elle est coach pour ados

**Texte: Céline Fossati**

**Photos: Claude Gluntz**

Bernard, 15 ans, passera son certificat d'études l'an prochain. Après... L'université sans doute. Le droit? Pourquoi pas. Ou alors les sciences politiques. A moins qu'il n'ose avouer son attirance pour la psycho et l'histoire. Carole, elle, vient de terminer sa scolarité obligatoire et n'a pas trouvé de place d'apprentissage. Elle doute d'elle, des autres, de son rapport à la société. Quant à Alexandre, il manque cruellement de buts. Il est là sans l'être. Il suit les cours sans conviction. En ce qui concerne son avenir, c'est le grand point d'interro-

gation. Mais comment doivent-ils donc agir pour réussir à être heureux dans la vie, ou du moins à faire des choix avisés de préadultes?

Les ados qui naviguent à vue et manquent de repères peuvent compter sur une aide d'un nouveau type, le coaching. Pascale Roux, psychologue de formation, l'une des rares coachs pour adolescents de Suisse romande, fait partie de ces pionnières qui croient à l'écoute et à l'échange pour accompagner les jeunes sur la route de la responsabilisation.

«Le coach n'est pas un psy», tient-elle à préciser. Il ne cherche pas les racines d'un mal-être par une intros-

Le coach veut aider les jeunes à identifier leurs envies et à réaliser leurs rêves

pection profonde de l'être, mais plutôt des solutions réalistes à un blocage présent. Il n'est pas non plus un conseiller en orientation, dont le rôle reste essentiellement informatif. Plus direct que le premier et plus personnel que le second, le coach vise à aider le jeune ici et maintenant. «Dis-moi quels sont tes doutes, je t'aiderai à définir tes buts et à trouver les moyens de les atteindre.»

Et, parole d'ados, ça marche. Les jeunes se piquent au jeu et se remettent à envisager plus sereinement leur avenir. Il leur restera à prouver qu'ils sont à la hauteur de leurs propres attentes. ■

## Témoignages croisés de deux jeunes après des mois de coaching

Basile Fischer, Genève, 16 ans

«Je vise en priorité la maturité»

**Période du coaching:** d'avril à juin 2004.

**But:** «J'étais en difficulté scolaire après avoir redoublé ma première année de collège. Mes parents m'ont parlé du coaching pour m'aider à y voir plus clair, à déterminer ce que je voulais faire et comment m'y prendre.»

**Démarche:** «On a commencé par se préoccuper de mes difficultés de concentration, puis de ma motivation.»

**Les + du coaching:** «Ça m'a permis de passer mon année avec la perspective, à terme, d'obtenir ma maturité, mon sésame pour une activité professionnelle qui me plaise. L'idée de me lever le matin de mauvaise humeur, fatigué et stressé par un boulot que je n'aime pas, a précisé ce choix. J'ai pu aussi formuler mon projet-rêve, celui de partir une année en Australie dans un domaine viticole pour y travailler. Je ne sais pas si je le ferai un jour, mais je sais désormais que ça fait partie du possible.»

**Les - du coaching:** pas d'aspect négatif à relever.



Basile Fischer

Stéphane Jobin, Commugny, 16 ans

«Je cherche une place d'apprentissage»

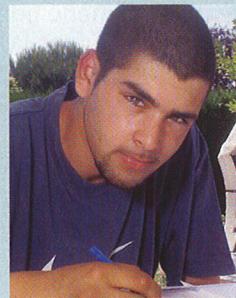
**Période du coaching:** de septembre à décembre 2003.

**But:** «J'avais été viré de l'école avant d'avoir pu passer mon certificat de fin d'études. J'ai approché la coach dans le cadre de BIOLAC, une structure nyonnaise pour les jeunes en rupture scolaire ou en recherche d'apprentissage.»

**Démarche:** «J'ai arrêté le coaching quand j'ai trouvé une école privée qui m'a accepté. Cette dernière aurait dû me permettre d'obtenir mon certif de fin de scolarité et d'accéder ensuite à des études supérieures pour obtenir ma maturité. C'était une bonne école, mais trop coûteuse et j'ai dû l'arrêter. Aujourd'hui, je suis à la recherche d'un apprentissage dans la maçonnerie.»

**Les + du coaching:** «Les jeunes sont mal informés et pas aidés dans leur recherche d'une voie professionnelle. La coach encadre et propose un suivi très personnalisé. Elle s'adapte à tous les cas.»

**Les - du coaching:** «Je n'en vois aucun.»



Sébastien Jobin